

# Patrimoine 30

Revue bisannuelle de l'ASPAHG



Numéro 3 – Janvier 2.000 – Parution bisannuelle - Prix au numéro 15 F



# Patrimoine 30

Notre revue bisannuelle « Patrimoine 30 » a un an d'existence. Voici le numéro 3 dont nous devons la nouvelle présentation et impression au Docteur Paul Maille de « Racines et Patrimoine Occitans ».

Comme nous l'avons décidé lors de l'Assemblée Générale du mois de novembre, notre revue sera vendue 15 francs par numéro, soit 30 francs pour l'année en exercice.

Nous remercions le Docteur Maille d'avoir bien voulu accepter de se charger de la confection de « Patrimoine 30 ».

Ce numéro contient :

- Le compte rendu de notre assemblée générale du 20 novembre dernier rédigé par Roland Scimia, secrétaire de l'A.S.P.A.H.G.

- La présentation de l'association « Castanea » qui a adhéré à l'A.S.P.A.H.G à la fin de l'année dernière.

- \_ Le compte rendu de la 2e assemblée générale du « Plateau des Gras ».

- \_ Le programme des manifestations viganaises des Journées de l'Antiquité Languedoc – Roussillon – Provence 2000, organisées au Vigan dans le cadre des activités du « Club Histoire et Archéologie en Pays Viganais »

- Le compte rendu d'une conférence sur l'origine des noms de lieux présentée au Centre Culturel et de Loisirs du Vigan par Michel Wienin

- Une communication du Docteur Maille de RPO relatant la découverte récente d'une tuilerie gallo-romaine en basse Ardèche.

- Une présentation des activités de RPO à travers la revue OCCITANIA, bulletin de liaison et d'information de l'association « Racines et Patrimoine Occitans », par son président Louis RAYMOND.

Je profite de cet avant-propos pour présenter à tous les membres de l'A.S.P.A.H.G et à leurs proches, mes meilleurs vœux pour l'an 2000, en souhaitant aussi que notre association grandisse et soit reconnue par tous ceux qui s'intéressent à la sauvegarde de notre riche patrimoine vernaculaire et archéologique.

Pierre VALETTE  
Président de l'A.S.P.A.H.G

# COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

Le 20 novembre 1999

C'est à Ales, au Fort Vauban, dans les locaux du GARA que s'est tenue, le 20 novembre 1999, l'Assemblée Générale annuelle de l'ASPAHG. La première du genre puisque l'association s'est constituée le 10 octobre 1998 à Marguerittes.

«Nîmes Ville Romaine» et le «Centre de Formation et de Recherches Archéologiques Noiséen» nous avaient fait parvenir leur pouvoir. Ainsi toutes les associations qui composent l'ASPAHG étaient représentées à l'exception du Menhir de Courbessac qui ne semble pas y avoir trouvé les motivations qui sont les siennes. Peut-être un temps de réflexion lui est-il nécessaire avant de nous rejoindre à nouveau.

Mesdames V. ROUSSEL et S. ASPORD ainsi que Monsieur J. SALLES étaient excusés.

Après que le représentant du GARA eût prononcé le mot d'accueil circonstanciel, le Président P. VALETTE remercia à son tour les participants, traça un bref historique de l'association et invita chacun d'entre nous à apporter sa contribution au débat. Le rapport d'activités présenté par le secrétaire et soumis à amendement fut approuvé à l'unanimité. Le rapport moral qui en découlait reçut l'approbation de la majorité plus deux abstentions. Le rapport financier, adopté à l'unanimité fait apparaître un capital modeste qui devrait toutefois assurer le fonctionnement normal de l'association. La recherche de ressources complémentaires sera nécessaire si nous voulons intervenir davantage dans la vie publique. La cotisation augmentera pour cette année d'un franc par adhérent

.La discussion s'engage ensuite sur la fréquence de nos prestations dans les médias. Cette tâche est assurée par P. VALETTE dans la presse régionale et locale: Midi-libre, La Marseillaise, Le Petit Cévenol. Nous souhaiterions paraître plus fréquemment dans Cévennes Magazine. Nous devrions également nous faire entendre par la voix des radios locales. Les nombreuses communications de P.VALETTE portent souvent sur des réunions, des rencontres, des débats, ce qui fait dire au docteur. P. MAILLE que nous devrions nous faire entendre davantage aux travers de nos actions de terrain. Cela est fait en temps opportun mais les actions de terrain ne sont pas aussi nombreuses que certains le souhaiteraient, elles portent sur des périodes relativement longues et nécessitent parfois que l'on en parle avec discrétion. Enchaînant sur cette idée, notre correspondant de presse, comprenant l'importance des actions de terrain, suggère que, lorsqu'elles se multiplieront et revêtiront de l'importance, nous recherchions un soutien financier, auprès du Conseil tant Régional que Général.

Pour rester dans le domaine de la presse, avec des questions relatives à la rédaction et la présentation de notre revue bisannuelle, «Patrimoine 30», le docteur P. Maille, spécialiste du sujet et artisan en la matière, propose de prendre en charge la confection de la revue. A cet effet il remet aux participants une notice explicative sur le mode de rédaction des articles, ce travail devant être traité par ordinateur. La revue serait vendue 15 francs le numéro, soit 30 francs pour l'année en exercice. Un facsimilé du premier numéro à venir, pourrait être distribué aux adhérents pour les séduire.

La réalisation d'une plaquette publicitaire envisagée pour populariser l'ASPAHG, auprès d'autres associations, sera réexaminée en cours d'année, en fonction de nos finances. De même, la diffusion du journal « l'Archéologue » édité par la Fédération Française d'Archéologie, devra faire également l'objet d'un examen de la part du conseil d'administration.

Sans vouloir minimiser l'importance de l'écriture et de la parole, bien au contraire, nous apporterons de l'encre à la plume, des mots à l'oreille en faisant de l'animation, un pôle important de nos activités. On en vient tout bonnement à souhaiter une multiplication des rencontres; pour cela il faut envisager de dresser un calendrier de visites guidées, inter-associatif et au-delà; n'oublions pas dans cette optique « les Amis du Musée du Colombier ». N'abandonnons pas le principe des conférences, en tenant compte toutefois que ce ne sont pas les conférenciers qui manquent, mais trop souvent le public. Le conseil d'administration a obligation de faire preuve d'imagination pour tenter de remédier à cette lacune. Se référant au succès du buffet campagnard de Vézénobres, il serait intéressant de réfléchir à une journée barbecue au cours de l'été 2000, agrémentée de quelques animations. Nos amis du Plateau des Gras ont des idées sur le sujet s'ils trouvent parmi nous les collaborateurs indispensables. Parmi les bonnes nouvelles notons l'adhésion d'une nouvelle association: Castané.

La séance touche à sa fin, après avoir enregistré la démission de la trésorière: Mme Françoise RABIER et du secrétaire adjoint: Mr. Stéphane

MARQUIS, l'assemblée, à l'unanimité, approuve les nouvelles candidatures de: Mme Claude BOUVET,- Mme Yannick COURANT;- Mr. Claude BOUVET;- Dr. Paul MAILLE. Ces nouveaux membres du C.A. se joignent aux membres sortants renouvelables: Mme Véronique ROUSSEL;- Mr. Jean Pierre RENAUD;- Mr. Louis RAYMOND;- Mr. Pierre VALETTE;- Mr. Roland SCIMIA. Ils sont tous élus à l'unanimité.

Avant de lever la séance P. VALETTE propose à l'assemblée de nommer Jean SALLES, cofondateur de l'ASPAHG avec Pierre VALETTE lui-même, au titre de Président d'Honneur. Il est élu à l'unanimité.

La séance est levée, le C.A. se réunit et élit aux postes de:

Président:	Mr. Pierre VALETTE
Vice-Président:	Mr. Louis Raymond
Secrétaire:	Mr. Roland SCIMIA
Secrétaire adjoint:	Mr. Claude BOUVET
Trésorière:	Mme Yannick COURANT
Trésorier adjoint:	Mr. Jean Pierre RENAUD



Visite de Vezénobre

# RAPPORT D'ACTIVITES

(assemblée générale du 20 / 11 / 99)

Les activités de l'ASPAHG au cours de l'année 1999, se sont déroulées à deux niveaux.

## A-- Au niveau national et politique:

Ce sont nos interventions répétées en direction des huit parlementaires du département, ainsi que les échanges d'informations avec la Fédération Française d'Archéologie. Tout ceci portant sur le nouveau projet de statut de l'archéologie dite préventive que déposera en janvier prochain la Ministre de la Culture Mme Catherine TRAUTMANN.

Nos démarches avaient d'ailleurs commencé fin 1998. Le 22 décembre de cette année M. Simon SUTOUR, sénateur, nous accusait réception de notre courrier et nous transmettait un texte où il n'était nullement fait mention des bénévoles.

Le 6 janvier 1999, M. Patrick MALAVIEILLE, député, nous informe qu'il est intervenu auprès de Madame la Ministre et qu'il entend avec son président de groupe donner des suites aux questions qui nous préoccupent.

Le 11 janvier, M. Damien ALARY, député, nous fait savoir qu'il interviendrait pour que l'avis des archéologues bénévoles soit pris en compte.

Le 15 février, nous nous adressons une nouvelle fois aux parlementaires à qui nous adressons un argumentaire sur le sujet.

Le 19 mars, rassemblant des déclarations de professionnels et de bénévoles, dans différentes régions de France, nous leur adressons un petit mémento.

Le 7 avril, M. Damien ALARY nous transmet la réponse que Mme TRAUTMANN lui a faite, dans laquelle, elle assure qu'elle apportera « toutes assurances de nature à dissiper les inquiétudes des bénévoles ».

A la même date M. Patrick MALAVIEILLE intervient une nouvelle fois auprès de la Ministre.

Le 6 mai, nous envoyons à tous les parlementaires du Gard, le compte rendu synthétique de l'entretien que les responsables de la F.F.A. ont obtenu au cabinet de la Ministre. Dans le même temps nous faisons signer une pétition.

Le 4 juin, M. Alain JOURNET, sénateur, nous fait part de son attachement au patrimoine archéologique et de son inquiétude sur le devenir de celui-ci.

Le 7 septembre, M. Patrick MALAVIEILLE nous envoie une nouvelle réponse de Mme la Ministre où elle précise qu'elle est très attachée à un travail en commun des archéologues professionnels et bénévoles. L'amendement proposé par le député (à notre instigation) sera soumis aux débats.

Le 17 septembre, nous précisons à tous, les termes de l'amendement que nous voulons voir inscrits dans le futur projet.

Le 7 octobre, M. Alain FABRE -PUJOL, député, nous en accuse réception et nous assure tenir compte de notre position lors des débats à l'Assemblée.

Le 14 octobre, M. André ROUVIERE, sénateur, se déclare attentif au domaine de l'archéologie en nous répondant à côté des questions qui nous préoccupent.

Dans le même temps, les dirigeants de la F.F.A. s'activent à dénoncer de leur côté le futur projet. C'est en premier lieu une succession d'articles dans le journal



Réunion du bureau de l'ASPAHG

« l'Archéologue ». C'est la campagne de pétition relayée par les adhérents de l'ASPAHG, en faisant ressortir l'importance du rôle des bénévoles « justifiant des qualifications requises ou de la compétence reconnue ». C'est la synthèse de réflexion du Président G. AIME envoyée à tous les parlementaires. C'est l'audience auprès de l'attachée de la ministre à son cabinet. C'est tout récemment la position de la F.F.A. adoptée à l'unanimité lors de l'A.G. du 10 octobre 1999 à Besançon, dans laquelle « nous demandons le retrait et la remise en chantier de la réflexion globale que nous appelons de nos vœux »

#### **B-- Au niveau régional ou de terrain , c'est:**

La sortie de deux bulletins d'informations, Patrimoine 30,

Dès le mois de janvier la mobilisation d'ARESA et de CHAPV pour sauvegarder le site des Mouzoules.

La collaboration des associations au sein de l'ASPAHG, concrétisée par une autorisation de fouilles de sauvetage à l'initiative de RPO

à Barjac (vestiges probables d'un cimetière médiéval, XIe-XIIIe siècle.)

La participation du GARA à la sauvegarde des dolmens de Courry que gère le « Plateau des Gras »

Le 16 mars 1999, la visite du château d'Allègre en cours de sauvetage, sous la conduite de Sophie ASPORD agent du patrimoine.

Le 10 avril, le déplacement du GARA, de RPO, d'ARESA, au Vigan où M. Xavier GUTHERZ, aujourd'hui Conservateur Régional de l'Archéologie, nous parle de la fin du Néolithique en Languedoc oriental.

Le 17 avril, la rencontre avec Philippe GRUAT, directeur de l'ASPAA en Aveyron, association dont nous sommes inspirés pour créer la nôtre.

Le 27 juin, la tenue du colloque de Barjac avec interventions de chacune des composantes, exposition, déjeuner et visite du moulin de Caveirac.

Le 2 octobre, la visite guidée du village de Vézénobres (conférencier Mr. André BORD) suivie d'un buffet campagnard.

## **RAPPORT MORAL**

( assemblée générale du 20 / 11 / 1999)

Rappelons une fois encore que le rôle majeur de l'ASPAHG est d'entretenir avec les groupes qui la composent, des collaborations dans des domaines tels que l'archéologie et l'histoire. Les échanges portent sur les idées, les techniques, les compétences, les personnels. Les exemples donnés dans le rapport d'activités sont probants à cet égard.

Pour la défense de notre statut de bénévoles,

nous avons travaillé d'arrache-pied tant que faire se peut. Si nous sommes conscients de ne pas avoir encore remporté la partie, le soutien de la F.F.A., nous conforte dans notre détermination. Nous avons avec d'autres infléchi les déclarations d'intention en notre faveur, mais la dernière bataille est loin d'être gagnée à la lumière du projet de loi aujourd'hui proposé.

Les bonnes relations qu'entretiennent RPO, le Plateau des Gras, le GARA, le CFRAN notamment avec Ghislaine MARCON, ainsi qu'avec Sophie ASPORD, sont réconfortantes.

Le colloque de Barjac le 27 juin dernier est

significatif de ce point de vue malgré un temps qui se voulait capricieux.

La bonne participation des adhérents de l'ASPAHG à la visite de Vézénobres le 2 octobre et du buffet qui s'en suivit fut un heureux et encourageant évènement.

Notre souci pour l'an 2000 sera d'arracher un véritable statut stipulant la reconnaissance des bénévoles, le renforcement du recrutement tant collectif qu'individuel, la multiplication des Collaborations, l'accroissement de nos finances et une popularité grandissante en particulier dans les médias.



Photo Pierre Valette – Cromlech de Lacan de Peyrarines sur le Causse de Blandas



# PRESENTATION DE L'ASSOCIATION CASTANEA

Revalorisation de la châtaigneraie cévenole



Notre Association, créée en 1992 a pour objet de favoriser toutes actions d'information, d'animation, de formation et d'emploi ayant pour but l'entretien, la sauvegarde, la protection, la réhabilitation et la promotion de la châtaigneraie, partie intégrante du patrimoine.

Elle est à la disposition de toute personne désireuse de remettre en valeur sa châtaigneraie et elle est très présente sur le terrain chaque année pour dispenser des conseils, fournir des greffons et des produits de traitement de lutte contre l'endothia.

Elle anime également gratuitement des demi-journées ou journées de visites de parcelles à différents stades d'évolution et des démonstrations des différents modes de greffage et ce, avec les élèves des écoles environnantes.

Depuis deux années elle met en place une manifestation gratuite à la Mairie de Courry pour une plus large information du public.

Projection du film "La châtaigneraie Cévenole" en présence de son réalisateur, Monsieur Raymond ACHILLI.

Location et installation dans la salle des fêtes de la Mairie de Courry de l'exposition "Châtaignes et châtaigniers en Cévennes" pendant une semaine avec deux journées d'animation consacrées aux écoliers.

L'association CASTANEA est de type 1901.

Adresse: "Le Mahistre" 30500 COURRY Tél. 04.66.24.29.07

Présidente: Madame Corinne HUGEROT



# ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION « LE PLATEAU DES GRAS » COURRY - SAINT BRES

En présence de Monsieur Sereni, maire de Courry, l'Association "LE PLATEAU DES GRAS" ayant son siège dans cette commune a réuni sa deuxième assemblée générale le vendredi 26 novembre 1999.

Cette association regroupe actuellement les communes de SAINT BRES et COURRY qui ont rapidement spécialisé leurs activités en fonction de l'urgence de sauvegarde du patrimoine local.



C'est ainsi qu'elle est respectivement adhérente à la Fédération Méridionale de la Pierre Sèche et à l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Archéologique et Historique du Gard (A.S.P.A.H.G.).

En ce qui concerne ST BRES, surtout intéressée par la restauration d'un

four à chaux situé au lieu dit "VINSONNET" les travaux de débroussaillage et de déblaiement des gravats ont commencé et permis à Mme ROUSSEL de présenter une petite étude à ce sujet.

De même une participation au premier forum touristique du pays de CEZE le 9 mai 1999 avec exposition, ainsi qu'une entraide à l'Association ST BRICE et une participation au colloque de la pierre Sèche à MARGUERITTES le 19 et 20 novembre 99.

Pour la commune de COURRY, Monsieur et Madame BOUVET ont poursuivi le recensement des dolmens dans la garrigue du plateau et surtout le début de leur restauration.

Quatre sorties de chantiers communs, au printemps avec le G.A.R.A. (groupe alésien de recherche archéologique) nous ont permis d'avancer rapidement nos travaux sur le site des "PINS D'IMAEEL".

Une mention particulière avec la présence pendant deux jours (travaillant en groupe de quatre demi-journées) des éclaireurs unionistes de la région d'ANDUZE venus s'initier à l'archéologie.

Désouchage, aménagement des abords, criblage d'un nombre considérable de seaux de terre, redressement d'une dalle et la découverte, modeste, d'une soixantaine de dents, de quelques perles en pierre de formes diverses ainsi qu'une tête d'épingle en bronze brisée nous ont apporté quelques satisfactions lorsque l'on sait que ceux-ci ont été déjà fouillés il y a plusieurs dizaines d'années.

Malgré cela, et encore nous avons constaté des actes de vandalisme

sur les chantiers (bâche volée, sacs de terre crevés, étais enlevés, couverture du sol plastique arrachée et fils des barrières de protection coupés...).

Il n'y a pas de trésor et, malheureusement ce qui a été trouvé antérieurement a été perdu définitivement, égaré dans quelques placards ou tiroirs obscurs.

Malgré tout, c'est avec beaucoup de plaisir que nous avons montré notre travail le 20 juin 1999, journée nationale du patrimoine de pays. Une exposition de photographies et cartes postales anciennes a été présentée dans les locaux de la mairie de COURRY, nous avons, ce même jour, accompagné les visiteurs qui le désiraient sur le site.

De même, au premier colloque de l'A.S.P.A.H.G. organisé au château de BARJAC le 27 juin 99, avec présentation des fours à chaux (V. ROUSSEL) et des dolmens (C. BOUVET). Egalement présents lors des journées du patrimoine (18 et 19 septembre 1999) avec le G.A.R.A: au FORT VAUBAN à ALES ainsi qu'à la foire aux puces de COURRY avec "TESSOR COURRIOL".

Monsieur BOUVET fait part d'une nouvelle présentation envisagée de "PATRIMOINE 30" (revue bisannuelle de l'A.S.P.A.H.G.) dont un seul numéro par association était disponible par faute de moyens.

La réunion se poursuit par la lecture du bilan financier approuvé à l'unanimité ainsi que le renouvellement du bureau qui est reconduit dans sa totalité.

Avant de lever le verre de l'amitié, en remerciement, nous évoquons les projets pour l'an 2000 qui se résument ainsi :

Poursuite des travaux de réhabilitation des dolmens de COURRY

Mise en valeur du four à chaux de SAINT BRES

Organisation d'une soirée avec montage de diapositives présentant ces deux activités

Repas collectif avec animation

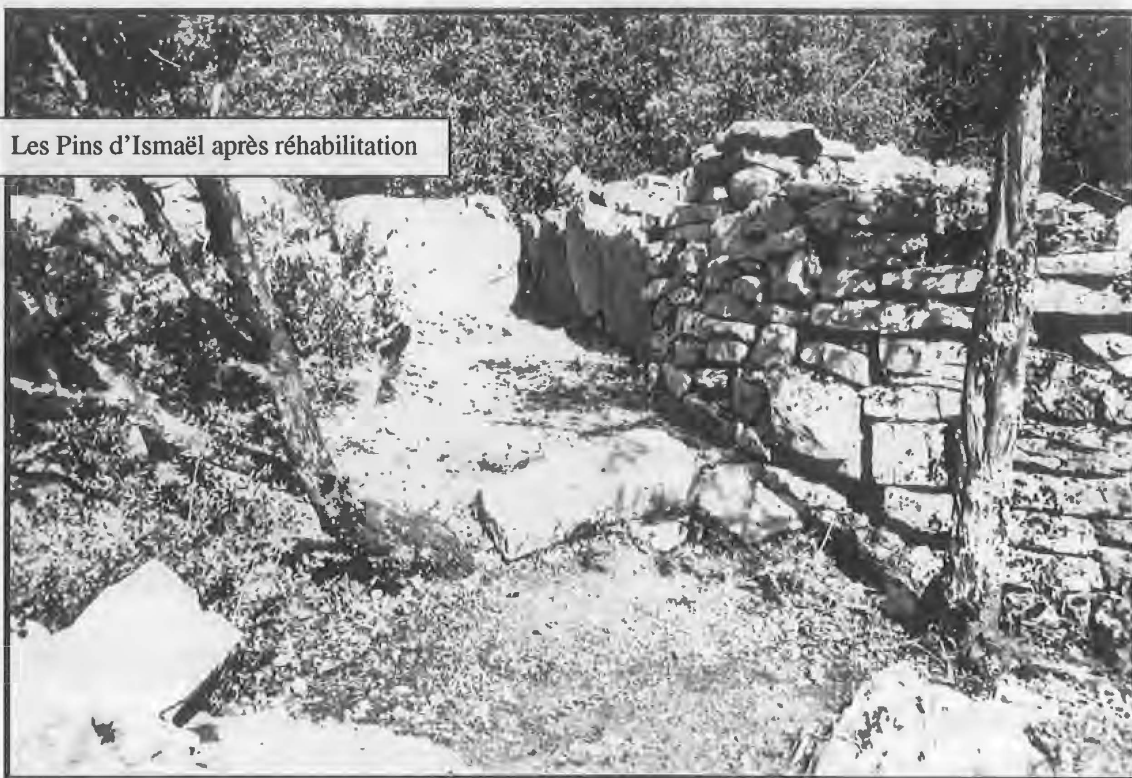
D'autres idées seront évoquées en réunion de bureau.

Pour tous renseignements concernant l'Association le "PLATEAU DES GRAS", s'adresser à:

Madame Véronique ROUSSEL  
le Vinsonnet Croix des Parents

Monsieur Claude BOUVET

Les Pins d'Ismaël après réhabilitation



# JOURNEES DE L'ANTIQUITE

## LANGUEDOC-ROUSSILLON-PROVENCE 2000

Conférences et excursion organisées par le Club "Histoire et Archéologie en Pays Viganais" du Bourilhou, au Centre Culturel et de Loisirs du VIGAN, Rue de la Carrierrasse, 30120 LE VIGAN (Tél : 04.67.81.27.94 ou 04.67.81.89.69.).

Entrée Gratuite.

### SAMEDI 4 MARS à 17 h :

**DOLMENS et MENHIRS du GARD**  
Conférence de Bruno MARC, Membre correspondant de la Société Archéologique de MONTPELLIER et auteur de l'ouvrage "Dolmens et Menhirs en LANGUEDOC et ROUSSILLON". Conférence illustrée de diapositives

### SAMEDI 25 MARS à 17 h .

#### LE CHÂTEAU d'ALLÈGRE - UN VILLAGE DE CHEVALIERS

Conférence de Sophie ASPORD, agent du Patrimoine d'ALLÈGRE-LES FUMADES, illustrée de diapositives.

### SAMEDI 8 AVRIL à 17 h .

#### CONTACTS ENTRE LES PEUPLES INDIGÈNES de L'ARRIÈRE-PAYS et CEUX de la MÉDITERRANÉE (ÉTRUSQUES et GRECS)

Conférence de Dominique DARDE, Conservateur du Musée Archéologique de NÎMES, illustrée de diapositives.

### SAMEDI 13 MAI à 17 h.

#### L'ITINÉRAIRE TRANSALPIN d'HANNIBAL - NOUVELLES RÉVÉLATIONS

Conférence de Jean-Pierre RENAUD, Historien spécialiste des Voies Antiques, illustrée de diapositives.

### DIMANCHE 21 MAI:

#### EXCURSION sur LE CAUSSE : DOLMENS et MENHIRS du CAUSSE de BLANDAS

Départ à 9 h du Centre Culturel et de Loisirs en voitures particulières. Prévoir chaussures de marche et pique-nique.



Photo P. Valette – Dolmen des Mazes

# *En flânant de la vallée de l'ARRE*



Photo Stéphane MARQUIS – Capelle au-dessus  
de la vallée de l'ARRE



Photo Stéphane MARQUIS - Capelle au-dessus de la  
vallée de l'ARRE

# *au Causse de BLANDAS*



Photo Pierre VALETTE – Dolmen de FLOUIRAC



Photo Pierre VALETTE – Menhir sur le  
CAUSSE

# TOPONYMIE EN CEVENNES

Il y a quelques années, notre ami Michel WIENIN historien, chercheur à la D.R.A.C, spécialiste dans plusieurs disciplines (Histoire - Archéologie - Géologie - Ethnologie) était venu au Centre Culturel et de Loisirs du VIGAN nous parler de toponymie. Voici pour les lecteurs de Patrimoine 30, un résumé de sa très intéressante conférence.

## Les noms des lieux nous parlent de notre histoire

Les noms de lieux et de personnes qui nous ont été légués constituent autant de témoignages sur l'époque à laquelle ils ont été donnés. Trois grandes époques ont marqué la toponymie dans notre région:

- L'antiquité (époques gauloise et gallo-romaine jusque vers 350)
- Le Moyen-âge central (VIIIe au XIIIe siècle)
- L'époque moderne, de la Renaissance au début du XIXe siècle.

Les intermèdes correspondent aux grandes invasions, au siècle noir de la fin du Moyen-âge (refroidissement important du climat, peste noire des années 1340, Guerre de cent ans) et à l'exode rural contemporain.

L'antiquité est caractérisée par de très nombreux noms de domaine, construits au moyen d'un suffixe:

- Le mot gaulois *oialos* semble avoir désigné à l'origine la clairière, puis les champs qui l'occupent et enfin le village construit au milieu. En Occitan, il est devenu - *uejols-vejols* comme dans *Lanuejols* ou *Marvejols*, ce dernier étant la forme occitane de *Mareuil*. On y reconnaît l'adjectif *maros* : grand. En Cévennes, ces noms occupent souvent des replats de versants bien pourvus en eau et aisément cultivables (*Ventajols*, *Tremiejols*).

- Le gaulois - *acos* a servi jusque vers le IIe siècle à former des noms de domaines à partir d'un nom de personne, généralement latin, ou plus rarement d'un élément descriptif. Latinisé en -*acum*, ce suffixe est

devenu -*ac* en Occitanie (parfois -*at* en Auvergne) -*y*, -*ay*, -*ey*, -*é*, -*ec*, -*ez* ... dans le *Aurillac* (ou *Orlhac* ou *Aurilhac*, domaine d'*Aurelius*) à Orly. En Cévennes, on le trouve toujours au voisinage des zones plates cultivables relativement étendues si le nom est latin (*Cavaillac*), plus étroites quand il est gaulois (*Trabassac*, *Taleyrac* ou *Gabriac*).

- Le suffixe -*anun* était usuel en latin pour former des adjectifs à partir d'un nom et désigner des mots comme *mansio* ou *villa*. Il prend le relais du précédent avec les progrès de la romanisation entre 150 et 250 et disparaît au moment des invasions germaniques (vers 350). Il a naturellement donné la finale -*an* en Languedoc où il est abondant (*Rodilhan*, domaine de *Rutilius* ; *Frontignan*, domaine de *Frontinius* ; *Lussan*, domaine de *Lucius*), la finale -*on* en *Gévaudan* et en Auvergne, et il existe aussi au féminin sous la forme -*an(n)e*, plus souvent en Provence que chez nous (*Marignane*, villa de *Marinius* ; *Mallane*, villa de *Mallius*) ...

- Le suffixe -*anicun* est un diminutif de -*anum* dont il semble prendre la suite au IIe siècle. Son évolution a conduit par l'intermédiaire d'une forme -*aricum* aux finales en -*argues* ; *Généralgues* vient de *Generanicum*, domaine de *Generus*. Dans d'autres régions, il est devenu -*anges* (Auvergne), -*ergues* (en Aveyron et dans le Cantal) et -*inges* (Loire).

Le Moyen-âge nous a laissé bien sûr des noms de fortifications souvent dérivés de

castel (château) ou de tour. Outre son sens de rocher *roc* et surtout *roca* (francisé en roque ou roche) cachent souvent une tour, probablement par influence de l'arabe *roc'h*. Ce sens de rocher fortifié s'applique à la plupart des noms comme *La Roque*, *La Rouquette*, *Roucaute*, *Rochegude*, etc.

Une autre grande famille de noms médiévaux est celle des noms de saints. Une comparaison avec ceux dont le culte était "à la mode" aux diverses époques permet de dater entre la fin du Ve siècle et le IXe, avec un maximum vers 650-700. C'est l'époque des saints évangélistes et des évêques martyrs : *St Martin* (de Tours, l'apôtre des Gaules), *St Flour*, *St Privat*, *St Frodobald* (devenu *Frezal*), évêques du *Gévaudan*

Le Moyen-âge fournit aussi de nombreux noms de lieux descriptifs, liés au relief (*Puech*) ou à la végétation, souvent accompagnés de suffixes diminutifs. Finales en *-ol(le)* ou *-erolle* (époque carolingienne) comme *Felgerolle* (*Fougères*) toujours comprise. Très fréquent est *-arié* (francisée en *-iere*) ; "endroit où il y a des...", comme par exemple *Rouvière* (chênes blancs). Le suffixe latin *-etum* sert à désigner des ensembles d'arbres. Son évolution normale conduit à *-et* : *Fraissinet* (frênes), *Sapet* (sapins), *Euzet* (chênes verts), etc.

Le travail du fer est actif du XIIIe siècle aux guerres de religion. Il nous a laissé entre autres *Fabregue*, *Fargue*(forge), *LaFabre* (forgeron) souvent isolé sur des versants tandis que les Martinets, très nombreux étaient de lourds marteaux mus par l'énergie hydraulique des rivières. Presque chaque ville possède un quartier des *Calquieres*, c'est-à-dire des tanneries.

Les noms modernes sont évidemment les plus faciles à comprendre mais également intéressants à étudier. La répartition entre noms descriptifs et fonctionnels ressemble à celle du Moyen-âge, ce qui témoigne d'une grande habileté dans la population cévenole. à noter également le développement des

communications souligné par les noms d'auberges (*Malataverne*, Maison neuve, Le Rey, Pont d'Hérault) et les diminutifs de lieux anciens dus aux créations de "colonies" par des habitants d'un hameau devenu surpeuplé (*Les Taillades* et les *Tailladettes*, *Ségalière* et *Ségalièrette*).

La prochaine conférence organisée par le Club Histoire et Archéologie en Pays Viganais aura lieu le samedi 29 janvier 2000 au Centre Culturel et de Loisirs "Le Bourilhou" du VIGAN. Alain VERNHET, chargé de recherches au C.N.R.S ; présentera avec diapositives une conférence sur "les ateliers de Potiers Rutènes de la GRAUFESSENQUE et leurs imitateurs".

Entrée gratuite dès 17 h.

Pierre VALETTE



Photo Stéphane MARQUIS  
Escalier en Pays viganais



# UNE TUILERIE GALLO ROMAINE

Une fois encore c'est Benoît, vous savez, le découvreur du *cimetière de Malhac*, celui dont la curiosité nous fit mettre à jour les vestiges de sépultures



médiévales dans un lieu a priori peu propice à l'ensevelissement et qui, par là, nous força à reconsidérer les hypothèses précédemment émises sur l'habitat primitif régional, c'est donc ce même Benoît, fouineur génial et pour autant toujours aussi naturellement « cool », qui, par sa perspicacité et son sens aigu de l'observation a mis encore le doigt sur une magistrale découverte, près de Vagnas, en Ardèche, en bordure de l'ancienne

voie dite «Antonine», axe privilégié qui reliait le Nord au Sud : les vestiges ensevelis d'une tuilerie fort ancienne, vraisemblablement gallo romaine.

Dans un site boisé, à flanc de coteau,



récemment défriché, en bordure Sud de l'ancienne voie romaine, dans un lieu orienté Nord-Nord-Est / Sud-Sud-Ouest, une tranchée d'assainissement mettait à jour des empilements réguliers de Tegulae, en ordre parfait, soigneusement alignés en travées et séparées par des espaces intermédiaires occupés par des formations cupulaires, manifestement encharbonnées, correspondant certainement à des vestiges de fours primitifs.



Les travées et les fours, tous orientés Nord – Sud sont précédés, au Nord, par une large bande sablonneuse autrefois exploitée en carrière, qui recèle de nombreuses autres traces évoquant l'emplacement de foyers accessoires. A ces endroits, affleurant le sol, du charbon calciné mêlé à de la

matière végétale colore indélébilement la nature.

A ce jour, seule existe la travée d'assainissement qui a permis la découverte et, selon que les autorités l'aurent ou non permis, avec l'accord du propriétaire du terrain, seules des fouilles sérieuses, si elles sont entreprises, pourront déterminer précisément l'importance de cette industrie primitive et la nature exacte de la production avec une datation plus précise du temps d'exploitation.

Paul MAILLE



Alignement de tuiles pour séchage



Noter les traces persistantes de charbon de bois



Travées parallèles permettant le passage

Photographies Benoît SCIARAMELLA

# OCCITANIA

## 2 ans d'activités de RPO (1<sup>ère</sup> partie)

Quelques années après la création de R.P.O. nous avons jugé bon d'éditer un modeste bulletin de liaison et d'informations à l'intention de nos adhérents afin de les tenir au courant de nos actions et des projets.

Des 4 pages dactylographiées du premier numéro de mai 1990 aux 32 pages avec couverture couleur du dernier numéro 25 Hiver 1999 - 2000 tiré par EDI-COMM 2000, que de chemin parcouru mais aussi de travail dans les services des Archives Départementales de Nîmes, Montpellier ou Privas pour rechercher des documents intéressant l'Histoire de notre région afin de les communiquer à nos adhérents.

Même si nous sommes conscients que certains ne lisent pas entièrement nos articles ou les lisent d'une manière superficielle, parce que ça ne les intéresse pas trop, la lecture demandant un effort de concentration intellectuelle et il est plus facile de regarder certaines émissions de TF1.bêtifiantes, la grande majorité de nos adhérents prend un grand plaisir à nous lire et pour tous ceux - là, nous sommes largement payés de notre peine et quelle satisfaction d'apporter modestement notre pierre à la connaissance de notre passé commun, même si celui - ci est parfois douloureux !

Voici donc le contenu de nos 25 numéros :

### N° 1, mai 1990 (4 pages)

A.G. le 14 janvier au château de Barjac  
c. / r. d'activités : Marc de Béthune a terminé la réalisation de l'exposition sur « les sorcières et la sorcellerie », 40 panneaux agrémentés par des toiles et dessins peints et généreusement donnés à R.P.O. par Cathy Robert, Bernard Ferrière, Volpi, Jean de Béthune, ....

L'exposition sur les loups a circulé dans les écoles primaires et au C.E.S. de Salindres, aux mairies de Monoblet et Rousson.

Notre exposition sur les Cézadas et Gardonadas a été présentée au Festival de la Parole en Alès par notre amie Chantal Duplissy, conservatrice des Archives de la ville d'Alès.

Conférences à Barjac, le 14 janvier, de Pierre Mazodier sur l'Occitanie, de Jean - Marie Comte sur la situation religieuse du Barjaquès aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, de Jean - Marc de Béthune sur les Gentilshommes Verriers de la Vallée de la Cèze.

Diaporama à Barjac, le 11 février, sur la Mémoire du village.

Visite commentée, le 13 mars, du Patrimoine du Barjaquès aux élèves des classes CM1 et CM2 de l'école du château—Visite commentée, le 16 mars, de Barjac pour les mêmes classes.

### N° 2, juillet 90 (2 pages)

Classement du 3<sup>ø</sup> Rallye Touristique du Barjaquès

Exposition au château de Barjac, du 1<sup>er</sup> au 4 juin de « l'Outil et la Pensée Ouvrière », réalisée avec le concours de la Maison des Compagnons du Devoir du Gard venus de



Fête Occitane au Pont de Caveirac le 8 Août 1999

Nîmes et conférence sur le Compagnonnage avec Mrs. Toulon, Souriau, Moya et Common.

Participation en juin, aux Journées Nationales de l'Environnement, organisation de circuits de randonnées pédestres.

Sortie – découverte, le 13 mai, à Péage de Roussillon.

Fête de R.P.O. le 8 juillet, à l'Ermitage de St. Ferréol.

Vernissage le 28 juillet, du 2e Forum des Arts à St. Jean de Maruejols qui reste ouvert jusqu'au 15 août.

Journée du Livre et Rencontre des Écrivains Régionaux, le 5 août, à St. Jean de Maruejols.

### N° 3, septembre 90 (4 pages)

c./r. de la Journée du Livre, du Forum des Arts.

Exposition sur la Sorcellerie, du 28 juillet au 15 août à Corbès.

Elle part ensuite à Tressere (Catalogne Nord) pour le compte des Foyers Ruraux et à St. Jean de Valériscle.

Conférence le 6 octobre, à l'Ermitage de St. Ferréol, de Bruno Guy sur les Canyons.

Castanhada et diaporama le 20 octobre, à Méjannes le Clap sur la région et les Jeux inter – villages.

Débroussaillage, balisage et création de circuits de randonnées pédestres et sorties toute l'année.

### N° 4, janvier 91 (2 pages)

Palmarès du Forum des Arts

A.G. de l'association, le 20 janvier à St. Jean de Maruejols

Conférence – diaporama, le 20 janvier à St. Jean, de Pierre A. Clément sur «les églises romanes du Languedoc» .

Création d'un poste de C.E.S. au profit de Lise Eldin.

### N° 5, printemps 91 (4 pages)

c./r. de l'A.G. remise des prix aux lauréats du Forum des Arts.

Débroussaillage, balisage et création de circuits de randonnées pédestres et sorties toute l'année.

R.P.O. a apporté son concours à une émission de F. Daval co-réalisateur de l'émission «Itinéraires», de FR3 - Sud en présentant la région du Barjaquès ; cette émission a été diffusée chaque jour de la semaine du 12 au 16 novembre.

Débroussaillage et nettoyage, les 1er et 2 septembre 90, du vieux cimetière de Bouquet.

Rencontre le 21 mars avec les enseignants de l'école publique pour une sensibilisation des enfants à l'environnement et projet de plantation d'arbres dans la cour de l'école et à l'Ermitage de St. Ferréol.

### N° 6, juillet 91 (4 pages)

La bibliothèque de R.P.O. compte 325 livres régionaux (Gardé Ardèche, Lozère, Provence).

Conférence au château de Barjac, le 27 avril, sur la Franc – Maçonnerie, par Jean - Marie Pascal, Grand Maître, adjoint de la Grande Loge de France (plus de 100 personnes présentes).

Classement du 4e Rallye Touristique du Barjaquès.

Sortie - découverte le 9 mai, au cromlech de Blandas cirque de Navacelles, musée de Viols le Forté St. Guilhem.

Sortie le 20 mai à Thines vallée du Chassezac, la Garde Guérin, la Trappe de Notre Dame des Neiges.

18 mai, en bord de Cèze, approche ludique de la faune et la flore par R. et J. Tayolle pour les écoliers de Barjac

Le 1<sup>er</sup> juin, item

Conférence – Diaporama, le 8 juin, à l'Ermitage de St. Ferréol, de Clément Martin, sur la faune et la flore de la Garigue

Le 14 juin, approche de la Préhistoire et visite des dolmens par Louis Raymond aux écoliers de Barjac.

Les écoliers ont participé au nettoyage partiel des bois de Barjac, ramassant plus d'une tonne de déchets divers ....

Notre exposition sur les loups est restée 2 semaines à Mercuer et au centre culturel d'Aubenas (Ardèche).

#### N° 7, novembre 91 (4 pages)

Renouvellement du contrat C.E.S. de Lise Eldin

Le 3e Forum des Arts s'est déroulé à St. Jean de Maruejols du 27 juillet au 15 août et proclamation du palmarès par Nicole Maille ; dans le cadre du Forum diverses activités éclatées dans les villages du Barjaquès :

Le 28 juillet à Rochegude, film de D. Grandvuiet « par la Grande Drailhe » ou la Saga du Pays Cévenol.

Le 2 août à Barjac, église des Capucins, diaporama de J. Quillet sur « la Transhumance ».

Le 4 août à St. Jean de Maruejols 3e Rencontre des auteurs régionaux

Le 9 août à l'Ermitage de St. Ferréol, théâtre - poésie par Gérard Victor

Le 11 août dans l'église romane d'Avejan concert de guitare classique par Vianey Rabhi et Pascal Polidori; c'était la première fois qu'il se passait quelque chose dans cette église vétuste et 130 personnes étaient présentes ; le but était de faire prendre conscience aux élus et à la population de la richesse architecturale et historique de ce monument roman et les inciter à entreprendre sa restauration.

Une somme de 1.500€00 fr. était remise à la municipalité de St. Jean pour la restauration de cette ancienne église paroissiale ; le processus de la prise de conscience des élus et de la population était enclenché qui allait déboucher sur l'émergence de l' A.R.E.S.P.A. qui prendra en charge cette restauration.

Le 14 août à Tharoux, pièce de théâtre occitan par la troupe de « la Belugo » de St. Julien de Peyrolas.

#### N° 8, février 92 (4 pages)

A.G. à la salle Notre Dame de Barjac, le 26 janvier

Le 26 janvier, même lieu, conférence - diaporama de Robert Hemling sur les 2 églises romanes de la Gleyzasse

En février, visite du G.A.R.A. aux dolmens de Barjac

Début mars rénovation des inscriptions sur la stèle du maquis dans le bois de Ronze

Fin mars sortie de l'opuscule historique sur le château de Ferreyrols.

Du 5 au 8 octobre 91, visite de 60 lycéens de Lausanne (Suisse) que nous avons initié à l'Histoire, la Préhistoire de la région et à la spéléologie, la faune et la flore.

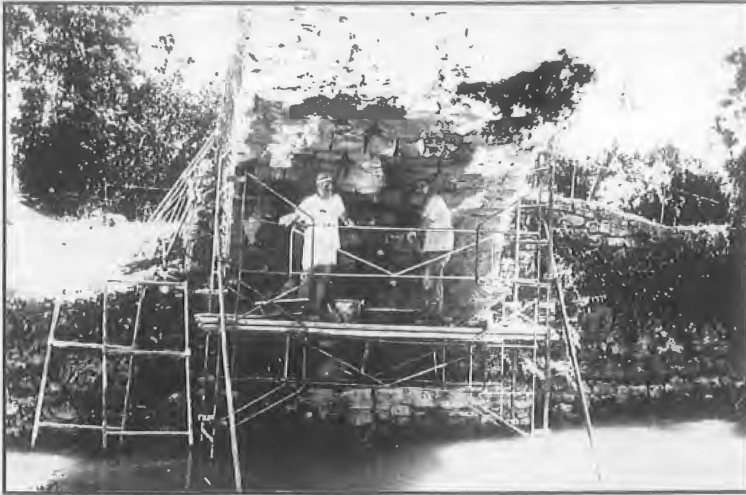
15 octobre sortie des 2 écoles de Barjac et explications sur les dolmens

19 octobre, à Méjannes le Clap veillée occitane avec « la Belugo » .

Du 1er au 8 décembre, à St. Jean de Maruejols exposition sur Antoine Court rénovateur du Protestantisme français.

Le 8 décembre, à St. Jean de M., conférence de Maurice Boule sur le pasteur Antoine Court.

Du 9 au 16 décembre, au collège St. Joseph de St. Ambroix, exposition sur les loups.



Débroussaillage, balisage de circuits de randonnées pédestres et organisation de sorties, toute l'année.

N° 9, avril 92 (4 pages)

Exposition sur les loups au collège Armand Coussens de St. Ambroix.  
Exposition sur les « Sorcières » au centre Léo Lagrange de Montclus.  
Découverte du Patrimoine régional à un groupe de jeunes gens en stage de formation Tourisme à Montclus.

Vesprada occitane à St. Privat de Champclos, par le groupe «les Troubadours» .

Débroussaillage, balisage et création de circuits de randonnées pédestres et organisation de sorties, toute l'année.

27 et 28 juin organisation de 4 randonnées pédestres dans le cadre des Journées Nationales de la Randonnée.

Du 12 au 17 mai, exposition sur les loups aux écoles primaires des Mages.

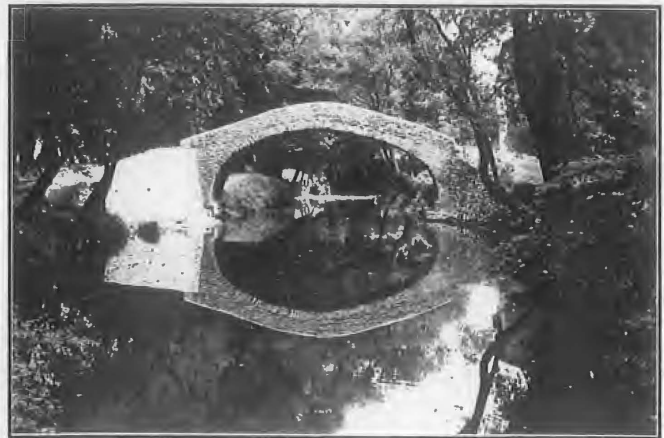
Du 16 au 22 novembre à St. Ambroix, exposition sur «la Via Domitia» louée et transportée depuis Montpellier.

Du 23 au 29 novembre à Barjac, même exposition et organisation d'un concours de dessins aux élèves.

Du 3 au 6 juin, à St. Jean de Maruejols exposition sur la faune, la flore et l'eau et sorties - Nature pour les écoliers.

Du 10 au 13 juin à Barjac item.

Du 24 au 27 juin à Méjannes le Clap item.



Fin de la première publication.

Les suivantes le seront dans le prochain numéro de *Patrimoine 30*.



Louis Raymond avec Véronique Roussel



Photo Piere Valette – Via Domitia à Embrusum



Photo P. Valette – Menhir en Herault

